

**Conseil de sécurité**

Distr. générale
20 octobre 2000

Original: français

**Lettre datée du 20 octobre 2000, adressée au Président
du Conseil de sécurité par le Représentant permanent
de la République démocratique du Congo
auprès de l'Organisation des Nations Unies**

J'ai l'honneur de vous faire parvenir la déclaration des femmes parlementaires de la République démocratique du Congo visant à attirer l'attention de la communauté internationale sur les conséquences néfastes de la guerre sur les femmes (voir annexe).

En effet, les femmes parlementaires de la République démocratique du Congo pensent que cette guerre anéantit tout effort que fournit le pays afin de sortir la femme de la pauvreté.

Je vous saurais gré de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme document du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,
Représentant permanent
(*Signé*) André **Mwamba Kapanga**

**Annexe à la lettre datée du 20 octobre 2000, adressée
au Président du Conseil de sécurité par le Représentant
permanent de la République démocratique du Congo
auprès de l'Organisation des Nations Unies**

**République démocratique du Congo
Assemblée constituante et législative
Parlement de transition**

**Déclaration des femmes parlementaires
à l'occasion de la marche mondiale des femmes
à New York**

15 octobre 2000

Madame la Présidente,
Soeurs du monde entier,

Les femmes parlementaires de la République démocratique du Congo saluent l'initiative de la Fédération des femmes du Québec d'organiser, ce 15 octobre 2000, une marche mondiale des femmes contre la pauvreté et la violence faite à la femme, dans cette superbe ville de New York aux États-Unis d'Amérique. Elles pensent que le moment est venu de rendre un hommage mérité à toutes les Congolaises combattantes de la liberté, qui se sont engagées au prix de leur sang dans la défense de la souveraineté de leur nation, y ont perdu leur vie, leurs maris, filles et fils, leurs pères et frères dans une absurde guerre qui permet aux Rwandais, aux Burundais et aux Ougandais de piller aisément des matières précieuses de la République démocratique du Congo au moment où ils font croire à la communauté internationale que leurs troupes se trouvent en République démocratique du Congo pour assurer la sécurité le long des frontières communes. Toute la communauté internationale sait aujourd'hui que les Rwandais, les Ougandais et les Burundais sont bel et bien sur le sol congolais où ils se sont même affrontés à trois reprises pour le contrôle des mines d'or et de diamant dans la province orientale.

Les femmes parlementaires de la République démocratique du Congo pensent que cette guerre anéantit tout effort que fournit le pays afin de sortir la femme de la pauvreté.

En effet, cette guerre ne permet pas aux nombreuses petites Congolaises de suivre un cycle normal d'enseignement. Or, il est prouvé que l'instruction dans un pays en développement comme le nôtre permet à la femme de protéger sa santé et celle de sa famille, de contrôler ses maternités, de participer aisément à la vie politique, sociale et économique de son pays.

Bref, l'instruction permet à la femme de vaincre la pauvreté, de s'ouvrir au développement. Une fille non instruite aujourd'hui est une femme pauvre demain. Priver la femme de l'instruction est également une forme de violence à son égard.

C'est pourquoi, malgré l'immobilisme et le silence de la communauté internationale face au drame que vit la population congolaise depuis le 2 août 1998, les femmes de la République démocratique du Congo ont résolu de ne pas baisser les

bras. Ainsi, elles ont mené quelques actions de résistance contre les agresseurs de la République démocratique du Congo :

- Les femmes de Kisangani, dans la province orientale de la République démocratique du Congo, ont lancé un appel à la désobéissance civile en refusant le paiement des taxes et l'achat des biens pillés par les Rwandais et les Ougandais. Ceci pour dénoncer le pillage du diamant, de l'or, du café, du bois et la destruction méchante de la faune, de la flore et des infrastructures de base congolaises.
- Organisation des *sit-in* aux sièges des ambassades et organisations de l'ONU pour protester contre le crime des femmes congolaises enterrées vivantes à Mwenga, dans la province du Sud-Kivu.
- À Bukavu, les femmes congolaises ont lancé la semaine morte en s'abstenant de travailler pour protester contre l'éloignement de leur évêque, feu Mgr Kataliko, dans une autre localité que son siège épiscopal.
- L'assistance morale et matérielle aux blessés et aux déplacés de guerre.
- Protection des enfants fuyant l'enrôlement dans le camp ennemi.
- Encadrement des enfants non accompagnés.

Cette recherche de la paix libératrice par les Congolaises devra aujourd'hui être soutenue par vous toutes, présentes à cette rencontre. Car, Madame la Présidente, soeurs du monde entier, le retour de la paix en République démocratique du Congo favorisera la poursuite par la femme congolaise de la lutte contre la pauvreté et contre toutes les formes de violence à son égard.

Aidez-la à atteindre cet objectif en dénonçant cette guerre d'agression et en décourageant tous ces pays qui se sont engagés dans la guerre contre la République démocratique du Congo. Une guerre qui déshumanise la femme congolaise.

Et même si, comme le stipule le paragraphe 14 de la résolution 1304 (2000) du Conseil de sécurité des Nations Unies, « les Gouvernements ougandais et rwandais devraient fournir des réparations pour les pertes en vies humaines et les dommages matériels qu'ils ont infligés à la population civile de Kisangani », ces dédommagements suffiraient-ils à panser les blessures des mères, épouses, filles et soeurs des victimes, qui resteront toujours béantes? Ces dédommagements pourraient-ils faire oublier les atrocités vécues, les mères éventrées à Kabinda, Kasika, Katogota, des localités occupées par les agresseurs? Ces dédommagements suffiraient-ils à effacer les massacres de la population civile congolaise à Makobola, Kasala, Imese, Kamituga, de triste mémoire?

Que représentent ces dédommagements pour les familles des femmes congolaises enterrées vivantes à Mwenga? Mobilisez-vous, soeurs du monde entier, pour la fin de la guerre en République démocratique du Congo, par devoir de solidarité, et les générations futures vous en seront reconnaissantes.

Vive la solidarité entre les femmes du monde!

Pour les femmes parlementaires congolaises
de la République démocratique du Congo

Mme Mwika Lukusa
Mme Kabula Cathy
Mme Ndjoli Bekombe
